



Bleu Blanc Rouge, l'a-démocratie

de/par Nicolas Lambert
collaboration artistique : Erwan Temple
musique : Hélène Billard *ou* Éric Chalan
technique : Frédéric Evrard *ou* Erwan Temple

1/ elf, la pompe Afrique

Production : Compagnie Un Pas de Côté.
avec : Nicolas Lambert, Hélène Billard *ou* Éric Chalan (en alternance)

Documentation, reportages, écriture, scénographie et mise-en scène : Nicolas Lambert
Collaboration artistique : Erwan Temple
Musiciens : Hélène Billard *ou* Éric Chalan
Lumière : Erwan Temple
Texte édité aux éditions de L'échappée

Remerciements : Muriel Dalbard et Thierry Chevalier (*section du Parti Communiste Français de Pantin*), François-Xavier Verschave (*Survie*)

Création et production : Compagnie Un Pas de Côté
www.unpasdecote.org
Création au *Studio de l'Ermitage*, mars 2004.

Contacts

Production : Cie Un Pas de Côté
Delphine Hardouin +33 (0)7 62 03 91 44
administration@unpasdecote.org

Nicolas Lambert, compagnie Un Pas de Côté

En créant en 2005, la compagnie « *Un Pas de Côté* », Nicolas Lambert & Sylvie Gravagna réaffirment leur volonté de faire un théâtre de l'action. Dès 1990, étudiants à Nanterre et s'occupant activement du Théâtre Universitaire, ils créent « *Nanterre-la-Folie* », un spectacle sur l'ambiance pré-soixante-huitarde des lieux. Puis avec leur Compagnie « *Charlie Noé* », ils prennent la jeunesse des banlieues comme public, répondant sans le savoir à l'injonction de Jacques Livchine « *ce qui est important c'est où et pour qui l'on joue* ». De 1994 à 2004 ils s'installent à Pantin et explorent formes et médias travaillant notamment sur la mémoire migratoire des lieux.



Nicolas Lambert est venu au théâtre par le biais de l'éducation publique et continue après le lycée à concevoir son métier comme un service public. Service qu'il accomplira d'abord auprès d'un public de jeunes gens sensibles (vivant dans des quartiers du même nom).

Après avoir tâté de l'exercice radiophonique, il propose de remettre le documentaire sur les planches avec le projet « *Bleu-Blanc-Rouge, l'a-démocratie* » depuis 2004

Bleu-Blanc-Rouge, l'a-démocratie

Trois couleurs pour évoquer le pétrole, le nucléaire et l'armement.

Ce documentaire théâtral en trois volets se propose d'observer trois domaines régaliens du régime français. Régaliens, c'est-à-dire qu'ils ont toujours été à la discrétion du seul Roi (ou Empereur, ou Président de la République suivant le contexte) et que la démocratie en est toujours absente aujourd'hui.

En traversant trois spectacles de même principe, mais de formes différentes, l'auteur-interprète dévoile au public ce qu'il a découvert. En déposant sur scène, peut-être plus de questions que de réponses, le spectateur est invité à poursuivre ce chemin.

1/ Bleu : « elf, la pompe Afrique »

« J'ai assisté à la plupart des audiences sur les quatre mois. Ce que je propose sur scène est une synthèse. Les propos qui sont tenus par les personnages ont été tenus par eux. Je n'ai retenu que l'évocation d'un ou deux volets suffisamment représentatifs à mes yeux. C'est une lecture « partielle et partielle » du procès que je propose. » *Nicolas Lambert*

« *elf, la pompe Afrique* » a été joué près de 500 fois depuis 2004.

Cassandra / Thomas Hahn (01/2005)

Difficile de songer à meilleur exemple d'un théâtre documentaire et citoyen. Lambert relève les faits de corruption, de manipulation et de complicité des plus hauts représentants de la République, mais aussi l'incroyable cynisme des accusés. L'utilité publique de l'initiative de Nicolas Lambert crève les yeux. Si la Ve République avait une capacité d'auto-nettoyage, on inscrirait ce spectacle au programme scolaire. Ce théâtre est le résultat d'une vraie démarche civique et d'une volonté de fer. Et il éclaire ainsi le fonctionnement du système (et de son carburant, les hommes) bien plus que toute étude des actes du procès (et qui en aurait le courage ?). Et puisqu'il est question du pillage de l'Afrique, n'hésitons pas à établir un parallèle entre Lambert et la tradition du griot qui apporte les nouvelles de la vie sociale.

Le Monde / Pascale Robert-Diard (09/01/2005)

Des quatre mois d'audience pendant lesquels il s'est tenu dans les rangs du public, Nicolas Lambert a tout retenu. Il a saisi ces phrases dignes des meilleurs dialogues d'Audiard, noté les petites lâchetés, les demi-vérités, les vrais mensonges et les faux aveux qui ont jalonné l'instruction à l'audience de cette incroyable affaire de détournements de fonds et de corruption où s'entremêlent intérêts pétroliers et déboires conjugaux, hommes d'Etat et hommes de main.

De ce « casse du siècle », Nicolas Lambert a tiré une pièce souvent drôle, mais toujours cruelle, *elf, la pompe Afrique*, qui se veut tout autant la lecture d'un procès à bien des égards exceptionnel qu'un réquisitoire militant contre cette forme de colonialisme pétrolier français. Après deux heures de spectacle, Nicolas Lambert s'avance vers le public. Il n'est plus président de tribunal, ni prévenu, ni même comédien. Simplement un citoyen qui s'interroge.

France Inter / Daniel Mermet (16/02/2005)

Bavards parasites. Le spectacle de Nicolas Lambert qui fait un tabac avec ce « *elf, la pompe Afrique* » où ce jeune comédien qui a observé, suivi de très près le procès, joue tous les personnages. Il est tout seul en scène pendant deux heures et il joue tout le procès. C'est bien foutu, c'est drôle, on rigole et puis on comprend quelques choses et puis on réfléchit. Il a inventé (ou presque on sait pas trop...) le documentaire théâtral. Et ça, c'est très intéressant parce que la crise des intermittents a réveillé une question endormie depuis longtemps sous une pile de résignations et de renoncements : à quoi servent ces bavards parasites ? Qu'est-ce qu'ils nous racontent des réalités du monde ? Qu'est-ce qu'ils nous en disent, comment ils le disent et à qui ils le disent ? C'est une vieille question depuis longtemps balayée sous le tapis de la consommation culturelle et de la production de produits culturels. Et bien, il y a des propositions, il y a d'autres choses qui se présentent et nos bavards parasites nous secouent aussi bien que d'autres et peut-être mieux en ce moment.

Télérama / Erwan Desplanques (03/2011)

Il est rare qu'un artiste mette autant les mains dans le cambouis. Metteur en scène et comédien, Nicolas Lambert s'est plongé dans « l'affaire Elf » (300 millions d'euros détournés par la direction de la société entre 1989 et 1993, au profit de dirigeants africains ou de partis politiques français) dont il tire l'essence de son spectacle hybride, à mi-chemin entre le one-man-show et le journalisme.

Conditions techniques et financières

Fiche technique sur demande

Plateau minimum : 6 m x 5m

Jauge : 350 au-delà nous contacter

Durée : 2 h sans entracte

Arrivée de l'équipe la veille de la représentation.

Montage le jour même jeu au 3eme service. 2 services ou 1 seul si lumières préimplantées

Si les artistes voyagent en train, le spectacle nécessite un bidon de 210 litres de marque *elf* ou sans marque qui doit être fourni par l'organisateur.

Contact technique

Frédéric Evrard : fred.regie@gmail.com

Erwan Temple : erwan@unpasdecote.org

Fiche financière

la 1ère : 3 500 € H.T.

la 2ème : 3 250 € H.T.

le 3eme : 3 000 € H.T.

+ 4 voyages sncf ou 1 véhicule de 5 CVf. au tarif d'indemnités kilométriques en vigueur depuis Paris ou Avignon (musicien) + pris en charge des transferts gare + hôtel + défraiements complets Syndecac sur toute la période.

Contacts

Production :

Delphine Hardouin

Cie Un Pas de Côté

+33 (0)7 62 03 91 44

administration@unpasdecote.org

Compagnie Un pas de Côté

83, rue Léon Frot, 75011 Paris

www.unpasdecote.org

Visuel spectacle : Nicolas Lambert

dessins : Tignous, Plantu.



Merci beaucoup pour
votre magnifique spectacle
tellement dérangeant.
Votre révolte ou fait du bien.
Amicalement.
Plantu